Le Canada a adopté une approche féministe puisqu'il est profondément convaincu que les femmes et les filles ont la capacité de changer réellement les choses en termes de développement durable et de paix, même si elles sont plus vulnérables à la pauvreté, à la violence et aux changements climatiques. Nous allons donc travailler de près avec les groupes locaux de défense des droits des femmes, notamment en matière de santé sexuelle et reproductive, de lutte contre les mariages d'enfants, précoces et forcés, et d'accession à l'économie formelle et à la prise de décision.

Le champ d'action principal de la nouvelle politique, qui se veut transversal, concerne:

L'égalité des genres et le renforcement du pouvoir des femmes et des filles

Les cinq autres champs d'action qui ont été choisis sont :

- · La dignité humaine qui touche principalement l'action humanitaire, la santé et la nutrition, et l'éducation:
- La croissance au service de tous qui cible notamment l'agriculture durable, les technologies écologiques et les énergies renouvelables;
- L'environnement et l'action pour le climat en termes d'adaptation et de mitigation ainsi que la gestion de l'eau;
- La gouvernance inclusive, soit la démocratie, les droits de la personne, l'état de droit et la saine gestion de l'État;
- La paix et la sécurité pour favoriser les processus de paix et lutter contre la violence basée sur le genre.

En termes de répartition géographique, le Canada ne se limitera plus à une liste stricte de pays de concentration, mais se gardera bien de saupoudrer son aide tous azimuts. Il faudra trouver le juste équilibre pour que les contributions du Canada aient le plus d'effets positifs possible. Il faut faire face aux conflits et aux changements climatiques dans les États et les contextes fragiles, tout en continuant à stimuler le développement dans les pays les plus pauvres et en appuyant les pays à revenus moyens confrontés à des défis particuliers, notamment à l'égard de leur gouvernance.

Afin que notre aide engendre le plus de retombées possible sur le terrain, nous devons faire preuve de détermination, certes, mais aussi de créativité, de flexibilité et de rigueur. Nous devons être novateurs et encourager l'innovation à travers nos mécanismes de financement et en nous associant à de nouveaux partenaires. Nous prendrons des décisions rationnelles basées sur des données probantes et nous assurerons un suivi serré, mais adapté aux différents intervenants et environnements.

Le Canada a aujourd'hui la capacité de jouer un rôle de premier plan sur la scène internationale, et il compte en faire bon usage pour rassembler et agir afin d'atteindre sa vision qui correspond au programme de développement durable à l'horizon 2030. Je mettrai ma voix au service des plus pauvres et des plus vulnérables, plus particulièrement des femmes et des filles, et ils pourront compter sur l'engagement et l'expertise de notre équipe au Canada et dans nos missions partout dans le monde, ainsi que sur le soutien de nos nombreux partenaires canadiens avec qui nous renforcerons nos liens.

Lors de la mise en œuvre de cette nouvelle politique, je continuerai d'engager les Canadiens et nos parties prenantes, car le lancement de la politique ne marque pas la fin d'un processus, mais une étape d'un cheminement pour atteindre les meilleurs résultats en matière d'aide internationale.

Nous ferons tout cela parce que la solidarité est une valeur chère aux Canadiens. Nous vivons dans un monde de plus en plus interdépendant, et l'aide internationale du Canada aura non seulement des répercussions directes sur les communautés visées, mais aussi sur les Canadiens. Avec nos partenaires et nos alliés internationaux, nous avons le devoir collectif de veiller à la santé et à la sécurité mondiales, à l'éducation, à la protection de l'environnement ainsi qu'à la croissance économique pour tous, et c'est ce que nous ferons avec conviction et fierté.

L'honorable Marie-Claude Bibeau

MOS Lean

Ministre du Développement international et de la Francophonie